

INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

CENTRE DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION

7, PLACE WINSTON CHURCHILL / F-08000 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
+33 (0)3 24 33 72 50 \ INSTITUT@MARIONNETTE.COM
WWW.MARIONNETTE.COM

MARGARETA NICULESCU

1926-2018

L'institut International de la Marionnette, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes et l'Union Internationale de la Marionnette ont la grande tristesse de vous faire part du décès de Margareta Niculescu. La communauté des marionnettistes est en deuil. Et l'Institut est particulièrement touché par cette disparition.

Margareta Niculescu a joué un rôle majeur dans le renouveau de la marionnette de 1949 à 2013, contribuant d'abord par son activité de metteuse en scène à rehausser sans cesse le niveau d'exigence artistique dans ce domaine. Directrice du théâtre Tandarica à Bucarest durant plus de 30 ans, dans un contexte politique difficile, elle n'a cependant eu de cesse de favoriser les échanges entre marionnettistes, organisant dès 1958, en pleine Guerre Froide, l'un des premiers grands festivals internationaux. Nombreux furent les marionnettistes français qui découvrirent à cette occasion le talent de cette artiste, sa puissance visionnaire, sa force de travail et sa combativité.

Sa participation active, avec Henryk Jurkowsky, dès 1957, au sein de l'Union Internationale de la Marionnette (UNIMA) et plus tard sa rencontre avec Jacques Félix – président du Festival et de l'Institut et Secrétaire général de l'UNIMA – seront déterminantes pour la suite de son parcours et surtout pour le rôle que Charleville-Mézières va désormais jouer dans le monde de la marionnette. La symbiose entre ces trois personnalités donne naissance à notre Institut en 1981. Dès l'origine Margareta Niculescu a une vision audacieuse de ce que pourrait devenir la marionnette sur ce territoire ardennais. Formation, recherche, création sont présents dès l'origine et témoignent encore aujourd'hui au fronton de notre Institut de la pertinence de sa vision initiale.

Puis, c'est la naissance de l'École en 1987. Établissement supérieur de formation professionnelle sous tutelle du Ministère de la Culture et partie intégrante de l'Institut International de la Marionnette. Elle en est l'initiatrice, la fondatrice avec le Président Jacques Félix qui lui en confie la direction, soutenue par toute une profession qui reconnaît en elle l'artiste et la pédagogue à même de pouvoir inventer l'avenir des arts de la marionnette sur le chantier d'une école.

Lieu privilégié de contact et d'expérimentation, « l'École est le creuset de la curiosité et de l'imaginaire, du partage et de la passion » écrivait-elle. Margareta Niculescu, à rebours du modèle dominant dans les pays de l'Est, invente une contre-utopie pédagogique visant à accompagner l'élève sur son chemin d'artiste, dans une approche conjointe de la dimension dramatique et plastique de notre art. Cette philosophie à l'œuvre dès l'origine est encore aujourd'hui un ferment actif de la pédagogie de l'ESNAM.

Margareta Niculescu, par sa force de conviction, a su s'entourer des plus grands artistes de son temps, dans et hors de notre champ disciplinaire. Là aussi, visionnaire, elle a travaillé à désenclaver la marionnette d'elle-même, multipliant par des rencontres internationales, les croisements entre les disciplines, toujours guidée par cette haute idée qu'elle avait de notre art. Sa présence active au sein de l'UNIMA favorise les contacts. Elle y crée une commission internationale sur la formation professionnelle des marionnettistes.

Dès 1988, elle crée les éditions de l'Institut avec la publication du premier numéro de la revue *Puck*. Un outil essentiel pour donner à voir et à comprendre les métamorphoses de la marionnette aujourd'hui. La dimension internationale de l'Institut et de son Ecole doit beaucoup à cette personnalité hors du commun, dont l'esprit d'ouverture et l'insatiable curiosité ont permis d'embrasser la globalité des manifestations de la marionnette, sur un plan théâtral aussi bien que patrimonial. On se souvient encore à Charleville-Mézières de ces formidables expositions, à l'occasion du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (FMTM), qui permettaient de découvrir d'autres territoires imaginaires, d'autres pratiques. Elle a fortement contribué à forger l'identité de notre future cité des arts de la marionnette.

Enfin, pour parachever son ouvrage, toujours en complicité avec Jacques Félix, elle inaugure en 1996 la Villa d'Aubilly, résidence pour chercheurs et créateurs, permettant ainsi d'accueillir dans de bonnes conditions des personnalités provenant du monde entier, trouvant au cœur de l'Institut un lieu ressource, un lieu refuge, un havre propice à la recherche et à la création.

L'Institut International de la Marionnette, cette maison de tous les marionnettistes, engendré par l'un des plus grands festivals au monde consacré à notre art, se voyait désormais doté de bases solides pour le développement de la marionnette sur ce territoire.

Margareta Niculescu aura marqué toute une époque et des générations de marionnettistes formés à son contact. La France, tout comme la ville de Charleville-Mézières ont eu l'inspiration d'inviter cette grande dame du théâtre de la marionnette. Elle leur aura beaucoup donné en retour. Et elle est restée fidèle jusqu'à sa mort à cette communauté ardennaise qui l'avait adoptée. C'est là qu'elle sera inhumée, au côté de son défunt mari, ce jeudi 23 août à 14h au Cimetière du Grand Rulut. Un verre de l'amitié s'en suivra à l'Institut, 7 place Winston Churchill.

Toutes nos pensées vont à sa famille, à ses proches, et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont été transformés par la rencontre avec Margareta Niculescu.

Christophe Blandin-Estournet,
Président de l'IIM

Jean Luc-Felix,
Président du FMTM

Dadi Pudumjee,
Président de l'UNIMA

Eloi Recoing,
Directeur de l'IIM

Anne-Françoise Cabanis,
Directrice du FMTM

Idoya Otegui,
Secrétaire Générale de
l'UNIMA

